

# Hyères terre d'accueil

## Un hommage à Paul TURC

Texte et iconographie du Dr. Jean LEMAIRE, membre de la SHHA

Mise en page de Christian Lambinet

### Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie

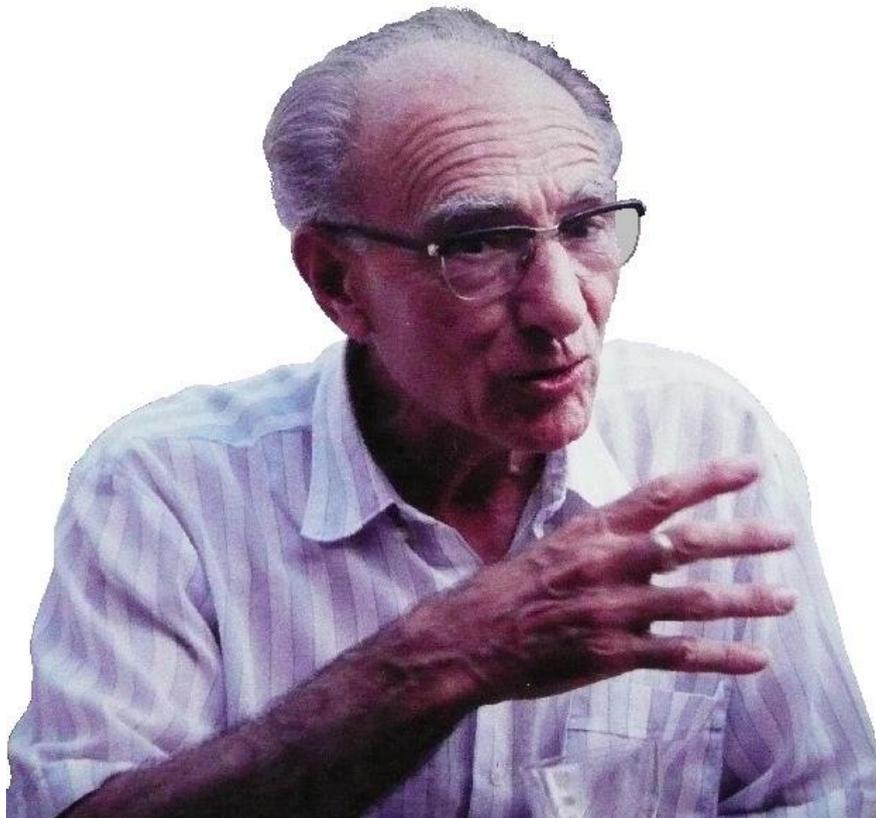
Parmi les multiples travaux de **Paul TURC**, la SHHA possède dans sa bibliothèque plusieurs textes mis en pages dont :

***Hyères et les seigneurs de Fos***

ainsi que

***L'église Saint Louis de Hyères***

"*Travaux qui sont le fruit d'une décennie de labeur*" précise son éditeur. Ils concernent le moyen-âge à Hyères et justifient qu'un hommage soit rendu à leur auteur vu l'originalité et la pertinence de ses recherches !



Paul Turc

Ce n'est ni un résumé des oeuvres de **Paul Turc**, ni une synthèse, mais un rappel et une introduction à son travail d'historien afin d'inciter toute personne intéressée par le moyen-âge et plus généralement par la ville d'Hyères de relire ses oeuvres.

Vu sa situation géographique et son climat méditerranéen, Hyères est particulièrement riche d'un passé dont on peut admirer les vestiges d'époques diverses, voire très antérieurs au Moyen-Age !

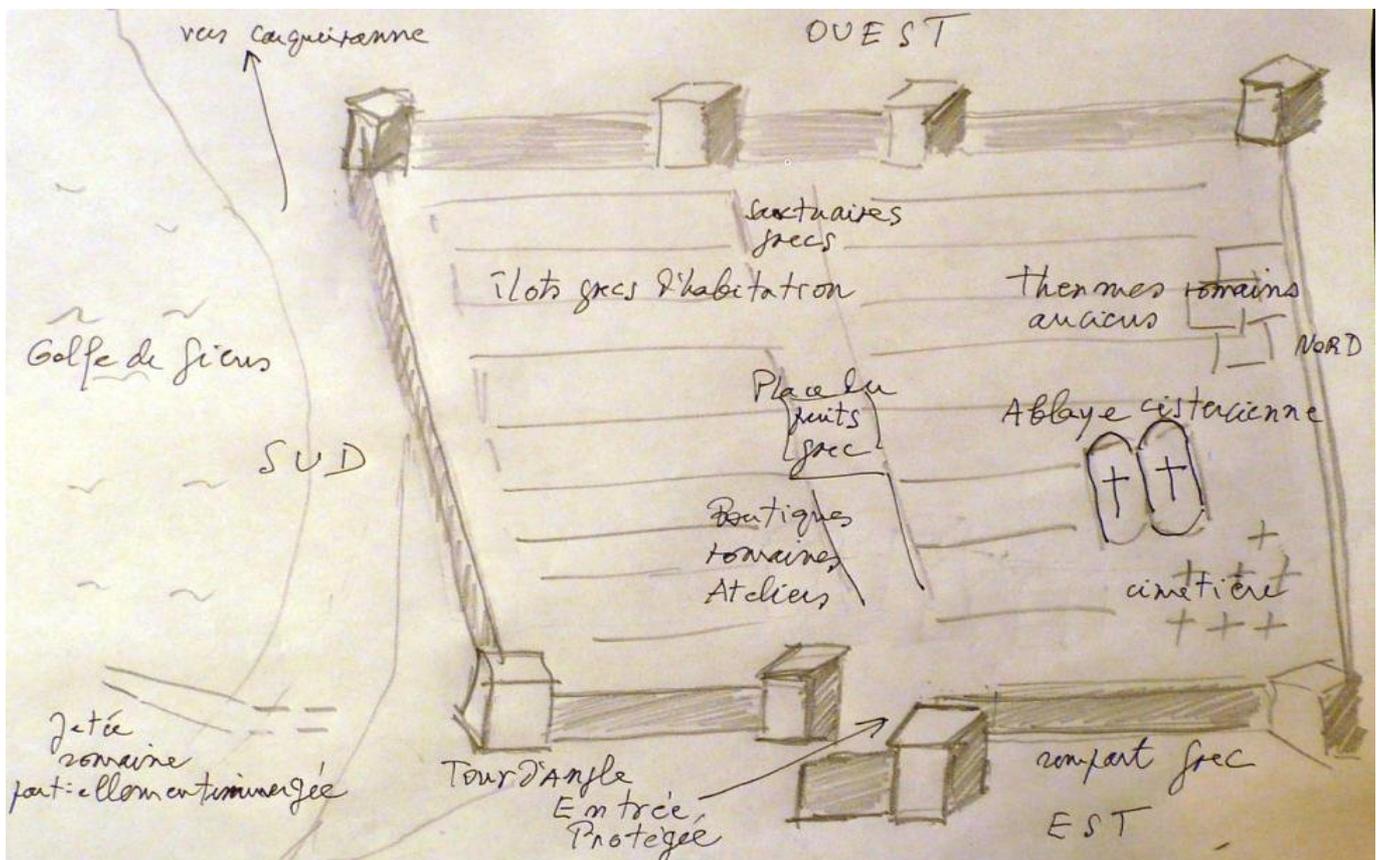
Ainsi la pierre à cupules, sur la colline du château, relève de la période préhistorique probablement néolithique. C'est le vestige le plus ancien signalant la présence humaine dans la région hyéroise.



Pierre à cupules

Dès le VI<sup>ème</sup> siècle av. JC des peuplades ligures occupent la colline du château.

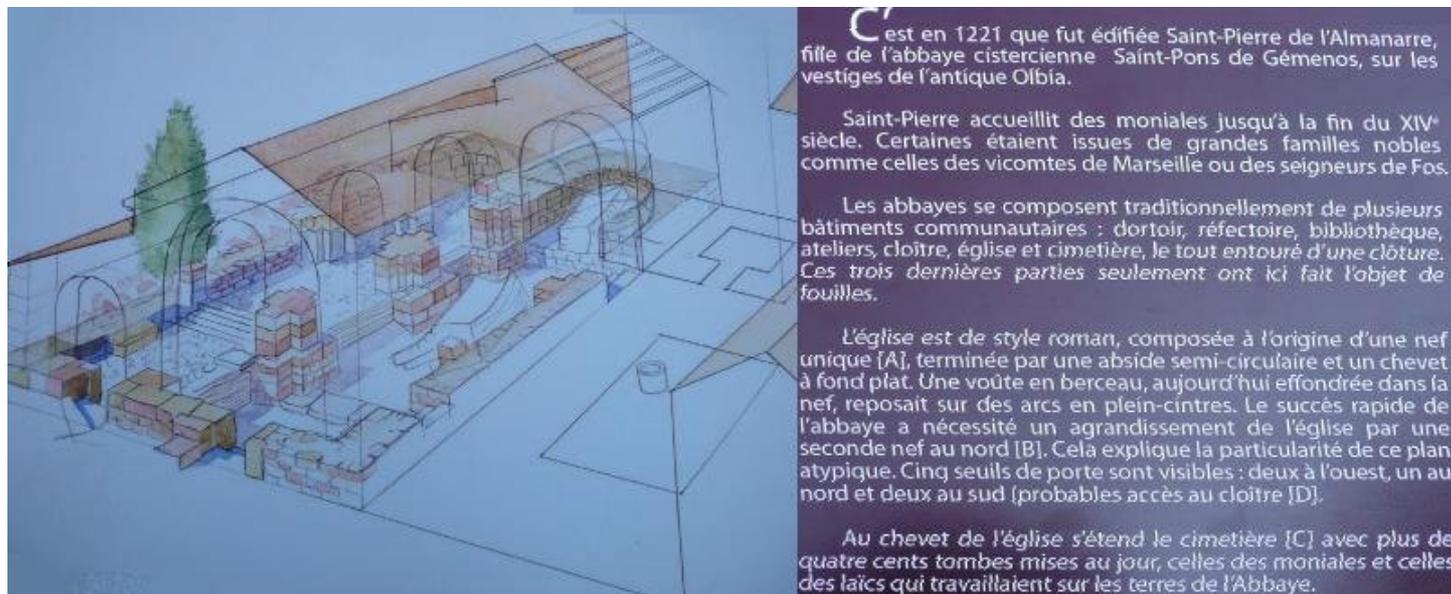
Au IV<sup>ème</sup> siècle av. JC les **Grecs massaliotes** fondent **Olbia** tandis qu'**Alexandre** le Macédonien part conquérir le monde Oriental !



Reconstitution d'Olbia

Au II<sup>ème</sup> siècle av. JC, **présence romaine à Pomponiana et Olbia** avec une section de galères.

Après ces deux périodes, grecque puis romaine, le site sera abandonné du VII<sup>ème</sup> siècle jusqu'à la construction d'une abbaye en 1221. Olbia connaîtra une période moyenâgeuse avec la fondation de l'abbaye Cistercienne **Saint Pierre de l'Almanarre** dont il ne reste que deux ruines d'églises et un cimetière.



Panneau explicatif de l'abbaye Saint-Pierre de l'Almanarre

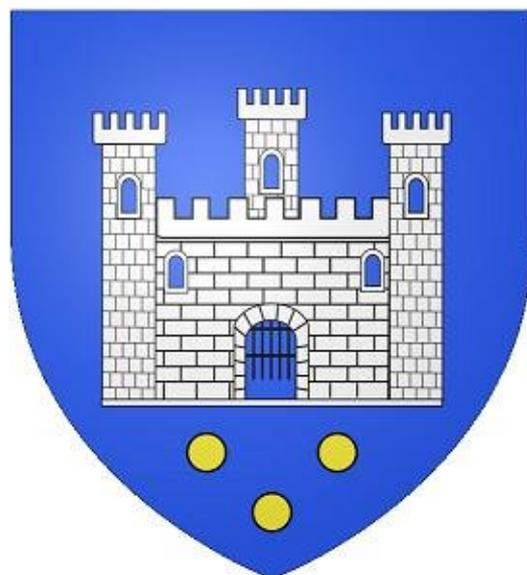
Les lieux seront une nouvelle fois abandonnés définitivement à la fin du XIV<sup>ème</sup> siècle... et de nos jours Olbia est un musée archéologique à ciel ouvert qui passionne les spécialistes du monde Grec et Romain mais aussi du Moyen Age.

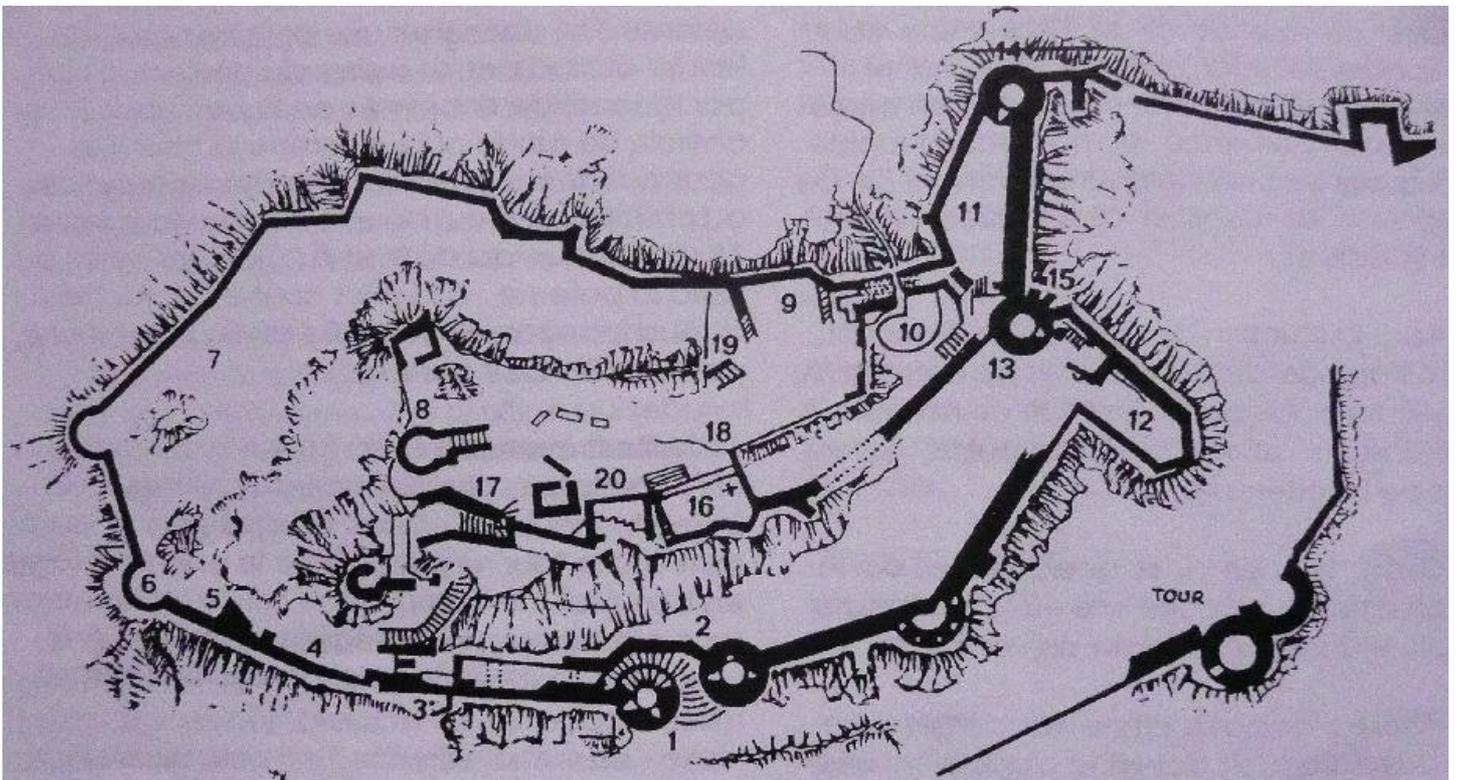
L'apparition du nom d'**Hyères** remonte à l'an 963 ou 964. Cette date approximative se réfère à deux textes ; une bulle du **pape Léon VIII** et un diplôme du **roi Conrad** attribuant à l'abbaye de **Montmajour** un lieu appelé "**Eras**" ou "**Eyras**" associé à des salines et des pêcheries, ce sera le premier nom de Hyères !

Généralement on considère que le **moyen âge** fait suite à la **disparition de l'Empire romain d'Occident en 476** et se poursuit jusqu'à la **chute de Constantinople en 1453** !

Dès 410, l'Empire d'Occident est ruiné par les invasions. Rome est envahi par les **Wisigoth d'Alaric**. Cette période d'environ mille ans sera caractérisée par le morcellement de l'Empire romain d'Occident au bénéfice de multiples féodalités dont à Hyères **les seigneurs de Fos**. Le château médiéval d'Hyères est un vestige de cette féodalité moyenâgeuse.

Blason de la ville d'Hyères "*d'azur, à un château d'argent, sommé de trois tours de même, maçonné de sable, la porte ouverte du champ et garnie de sa coulisse de sable, accompagnée en pointe de trois besants d'or, posés 2 et 1*"





VOIR sur le PLAN : 1 Deux tours rondes - 2 Le mur " Areamum Castrum " - 3 Rupture de l'enceinte - 4 Plate forme - 5 Etroite gorge - 6 Tour élevée à même le rocher - 7 Esplanade. 8 Tour de guet - 9 Donjon - 10 La seconde porte d'accès - 11 et 12 Les deux avancées - 13 Tour de ronde - 14 Tour ronde - 15 Poterne - 17 Passage aménagé - 18 Accès - 19 Escalier - 20 Citerne.

Plan du château



Reconstitution du château

Nombreuses courtines visibles forment les parties de murs entre des tours. Des poternes dans les courtines favorisent la circulation interne du château ! (La description du château pourrait faire l'objet d'un texte à part !). Il est fait mention du château d'Hyères à partir du X<sup>ème</sup> siècle. Toutefois, vu la présence proche des arabes au Freinet, les premières fortifications sur cette colline sont probablement antérieures au IX<sup>ème</sup> siècle.

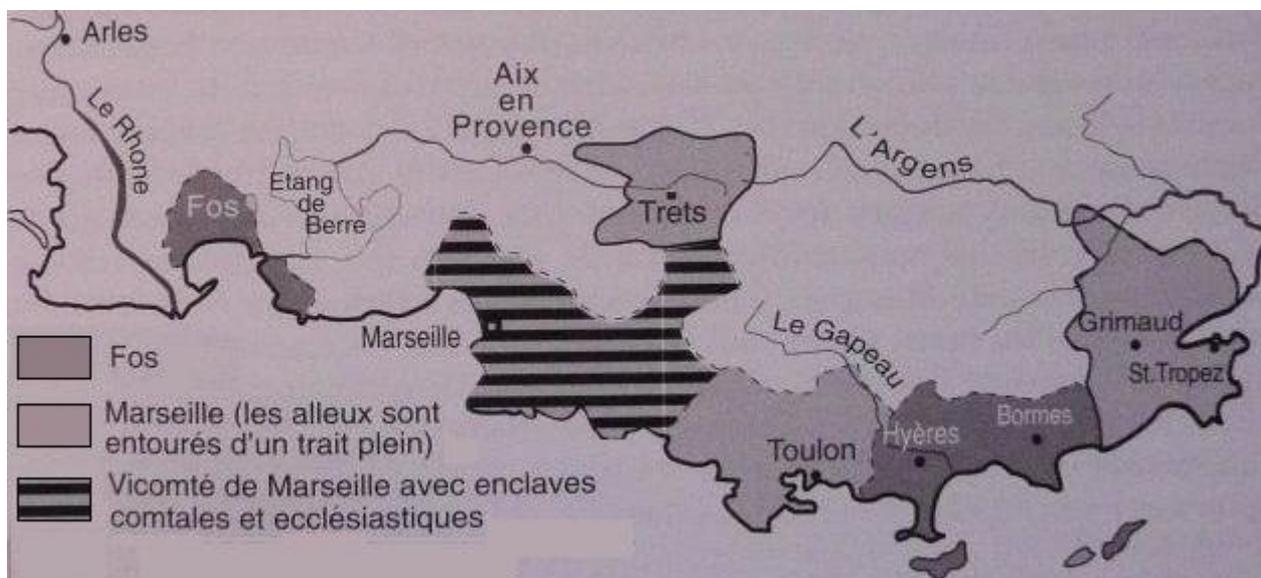
Sans intégrer la société hyéroise d'alors dans la tri-fonctionnalité de Dumézil (le sacré, le guerrier, le producteur), elle se composait de nobles, de bourgeois, de marchands et artisans avec leurs boutiques-ateliers au bas des habitations donnant directement sur la rue et de paysans cultivateurs éleveurs les plus nombreux !

Ca et là, dès le Moyen-Age, apparaîtront en Provence des tentatives d'organisation communale ou municipale de villes cherchant à être plus autonomes des seigneurs ou des comtes dont elles dépendaient. L'allégeance au roi étant plus supportable que le seigneur à proximité plus vigilant sur ses intérêts. Marseille sera une ville supportant mal cette dépendance vécue comme une soumission et certains conflits seront réprimés par la force.

Hyères sous les seigneurs de Fos de la fin du X<sup>ème</sup> siècle à 1257 essaiera mais sans succès de former une communauté libre. Il en ira autrement pour Le Luc si l'on en juge par leur charte Portanière ! ( la Charte Portanière, du nom du notaire qui la rédigea en 1353 est visible au Musée du Centre-Var au Luc)

La période du haut moyen-âge à Hyères s'étendant du V<sup>ème</sup> siècle à l'an mille, est mal documentée ! On retient toutefois en 578 "*la destruction d'Olbia par **Gontran Ier, roi des Francs***". **Clovis**, le plus connu des chefs Francs, grâce à sa conversion et à l'histoire du vase de Soissons, petit-fils de Mérovée et fils de Childéric, fonde **la dynastie mérovingienne** qui s'étendra de 481 à 751. **Gontran I<sup>er</sup>** plus pilleur que conquérant s'inscrit dans la lignée de ces rois mérovingiens. Converti au christianisme, Clovis bénéficiera du soutien de l'Eglise dans la conquête de territoires dont la Gaule, elle-même en voie de christianisation. Il combattra les Wisigoths qui pratiquaient une hérésie, l'arianisme, et leur chef Alaric sera tué à Vouillé, près de Poitiers. Les vénérables druides et leurs faucilles d'or disparaissent des chênes sacrés !

Le partage du territoire entre les quatre fils de Clovis entraînera des rivalités meurtrières et l'affaiblissement des derniers rois Francs dont le célèbre Dagobert Ier (629-638) malgré le secours du bon Saint Eloi...! Ces rois seront remplacés par leurs intendants appelés avantageusement "**Maires du Palais**". **Charles Martel** (715-741) vainqueur des arabes à Poitiers en 732, date mythique connue de tous, est un des plus célèbres maire du palais ; chef guerrier il se bat en Provence contre les arabes, puis, aussi, contre les provençaux ! Les Francs interviendront dans le Var pour chasser les arabes du Freinet qui selon Paul Turc saccageaient et pillaient depuis quatre-vingts ans la Provence orientale!



Le territoire hyérois attribué aux Fos

A l'étroit, pour ne pas dire emprisonnée, entre le monde Franc et le monde arabe, la Provence aura à souffrir cruellement des deux. En effet, venues, initialement bouter les arabes hors du Freinet en 736, les armées de Charles Martel commettent de telles exactions que la population locale demande aux arabes de revenir, ce qui entraîne de nouvelles expéditions punitives des Francs encore plus dévastatrices. La Provence restera dépeuplée et ruinée pour plusieurs siècles car il ne faut pas oublier les périodes de famine et les épidémies se surajoutant aux méfaits des guerres !

Le fils de Charles Martel, **Pépin le Bref** fondera la **dynastie carolingienne**. En ces temps anciens, les rois sont essentiellement des chefs militaires qui ordonnent et interdisent (on parle de "*bans*" ou proclamations officielles !) de manière souvent brutale. Lors des successions, ils partagent le pays entre leurs fils agissant comme pour un patrimoine privé, avec des conséquences souvent très dommageables pour les pays concernés !

Les carolingiens (début en 751) restaurent d'abord l'Empire d'Occident de 800 à 887 ! Ils règnent sur la France jusqu'en 987 ! **Charlemagne** sera couronné à Rome empereur par le pape en l'an 800 ! Il relèvera les institutions de l'Empire Romain d'Occident qui deviendra rival de Byzance ! Malheureusement le partage successoral entre ses trois petits-fils sera très conflictuel. Il se terminera grâce à **Louis 1<sup>er</sup> le Pieux** par le traité de Verdun en 843 qui divise l'Empire de Charlemagne en trois parts ; **Charles II le Chauve** aura les territoires de l'Ouest (La Francie, soit à peu près la France), **Louis 1<sup>er</sup>** aura la Germanie, tandis que **Lothaire 1<sup>er</sup>** "*placé*" entre les deux précédents sera à la tête d'un territoire qui au cours des siècles se réduira comme peau de chagrin avant de disparaître en tant qu'état autonome !

Citons quelques rois ou empereurs carolingiens, tous des Louis aux caractéristiques singulières qui sont restées attachées à leur titre ! Ainsi outre Le Pieux et le Bègue on retient Le Chauve, Le Fainéant, Le Gros, Le Jeune, Le Lion, Le Saint (Louis IX) enfin Le Hutin (Louis X) (hutin signifiant querelleur), il était instable, effacé, acariâtre, très complexé par les qualités physiques de son père Philippe Le Bel, il régna deux ans le temps de faire exécuter sa femme accusée d'adultère...

**Louis XI** ajoutera la Bourgogne au royaume de France et plus tard, il héritera de la Provence ! Elle faisait alors partie du domaine impérial des Habsbourg.

En fait, **René d'Anjou dit le bon roi René**, également roi de Naples et de Sicile, ne cèdera la Provence à Louis XI que sous la "*pression*" de celui-ci !

Louis XI lui versera en effet une pension de dix mille livres par an à condition que la Provence revienne à Charles III du Maine, son neveu, dont Louis XI sera l'héritier, étant lui-même neveu du roi René !

**Hugues I<sup>er</sup> Capet** (987-996) mettra fin à la dynastie carolingienne ! Louis XVI sera appelé le citoyen Capet par les révolutionnaires lors de son jugement.



Louis XI

## Les seigneurs de Fos de la fin du X<sup>ème</sup> siècle jusqu'en 1257 (d'après Paul Turc)



Boson I<sup>er</sup>

Des Princes carolingiens à **Boson 1<sup>er</sup>**, le 9<sup>ème</sup> siècle est caractérisé par une Provence qui sert souvent d'appoint à des royaumes aux contours changeants. **Boson, frère du Duc de Bourgogne**, bénéficie de l'appui de **Charles le Chauve**, car celui-ci est très épris de la soeur de Boson ! Lui-même épousera la soeur de l'empereur Louis II le Bègue. Il sera élu roi de Provence et du Viennois !

Vers 940 **Boson 1<sup>er</sup>** dit l'ancien, comte de Provence et Roi d'Arles, cède à **Pons son frère** le titre de Vicomte de Marseille et d'autres villes dépendantes. **Pons de Fos reçoit vers 972 la cité d'Hyères.**

C'est à cette date probablement que le château sera construit ainsi que diverses fortifications de la ville dont les remparts. Le commerce du sel permet un développement de la ville (environ cinq mille habitants) plus importante alors que Toulon ! Plusieurs enceintes seront édifiées en fonction de la progression de la ville vers la plaine pendant le XIII<sup>ème</sup> siècle et en dernier lieu au XV<sup>ème</sup> siècle.

**Les seigneurs de Fos** en 1257 occuperont les territoires conquis sur les sarrasins du Freinet ! La Provence orientale étant libérée, les candidats pour occuper les terres ne manquent pas. Pons de Fos s'opposera à Guillaume Le Libérateur de Marseille. C'est la première fois que le nom de Fos est utilisé comme nom de famille. Le 11<sup>ème</sup> siècle est une période de troubles et de violences pendant laquelle les Fos vont être particulièrement actifs. Après la mort du roi Conrad en 993, son fils Rodolphe III se montre faible et lointain. Lorsqu'il meurt en 1032, le royaume de Bourgogne-Provence est légué à l'empereur Conrad le Salique. Il aura du mal à se faire reconnaître par les Provençaux. Les Fos refuseront la suzeraineté comtale et entreront en rébellion ouverte.

### Situation des Fos et de Hyères vers 1080 ?

Plusieurs chapelles rurales dont saint Michel à Costebelle, saint Nicolas près des salins, sont à la fois des centres de piété et de gestion agricole. Il est évoqué un castrum ou castellum confirmant l'existence d'un site fortifié à Hyères.

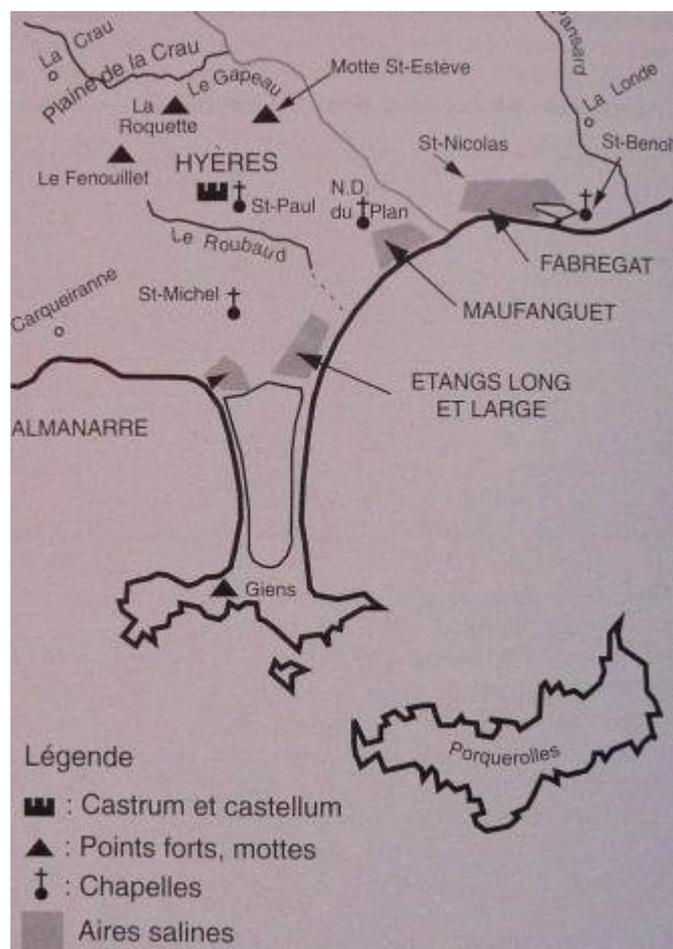
Le dernier descendant mâle de Guillaume le Libérateur, arrière-petit-fils du comte Bertrand II, avait perdu un pouvoir réel ! Toutefois, on cite qu'il avait réussi à déposer l'abbé "indigne" de Montmajour sans préciser la nature de cette indignité ! Il n'avait pu ou voulu déposer par contre l'archevêque simoniaque d'Arles, c'est-à-dire qui avait utilisé les richesses de l'Eglise à son profit personnel... (on parlerait actuellement de recel d'abus de biens sociaux !). Lorsqu'il mourut, il ne laissait qu'une fille. Un comte de Toulouse, Raimond de saint Gilles, se prévalant descendre de Boson III, trois maisons comtales coexistèrent et revendiqueront des droits sur Hyères. C'est finalement au comte de Toulouse que se rallièrent la plupart des sires de Provence dont les Fos. Pons IV de Fos partit en terre sainte lors de la première croisade.

**Raimond-Béranger de Barcelone** prit place parmi les postulants au comté de Provence. Il est le probable gendre du Cid Campeador selon Paul Turc (voir les classiques dont Corneille !). En janvier 1117, le comte passa par Hyères pour se rendre à Nice, ce qui témoigne de l'importance d'Hyères dès cette date !



Raimond Béranger

On note la présence au début du XII<sup>ème</sup> siècle de nombreux établissements religieux, dont les plus importants sont l'abbaye de Lérins, l'abbaye de saint Victor et de saint Gervais de Fos. Il est fait mention du château et de points fortifiés dans les textes à partir de 1075. Des points fortifiés ont accompagné, voire précédé, l'édification du château. (voir l'exemple de la Motte dite de saint Estève). Un castrum est signalé à Pierrefeu en 1050 antérieur à celui d'Hyères.



A partir du dernier quart du 11<sup>ème</sup> siècle sont signalés des salins à l'est du Gapeau. Les Fos en étaient les propriétaires principaux, prélevant droits seigneuriaux et probablement comtaux sur la totalité de la production.

La prise du château en 1113 et son occupation par le comte et ses alliés marquent un changement dans les rapports de force. Raimond-Béranger viendra en 1117.

Devant la perte progressive de leurs privilèges, les Fos opposent une résistance obstinée. Le comte de Toulouse étant décédé en 1105, son fils Bertrand étant parti en croisade en Terre Sainte en 1109, le champ libre permet aux concurrents de se manifester.

Une lutte entre les maisons de Toulouse et de Barcelone aboutit à un traité en 1121, officialisant le partage de la Provence. Vaincus et humiliés, les Fos prêtent serment à Raimond-Béranger. Celui-ci décède en 1131, ce qui fragilise le pouvoir des comtes catalans et réveille l'intérêt du comte de Toulouse pour la Provence.

Les salines d'Hyères au XIII<sup>ème</sup> siècle

Raimond Béranger le Vieux règle, en 1151, le cas des Fos mis à l'amende. Le comte désire s'attacher directement les habitants des seigneuries de la famille de Fos. Il ne s'agit pas d'un début d'organisation municipale mais une certaine mise à distance du seigneur par rapport à ses sujets qui, de ce fait, se sentent plus libres d'agir... Les Fos s'accommodent de la situation qui leur était imposée. Après un silence de trente ans environ, ils réapparaissent dans la guerre contre les Porcelets, qui cherchaient à renforcer leurs positions personnelles autour de l'étang de Berre. Vaincus, les Fos durent céder des parts de seigneurie qu'ils avaient à Aix et Guillaume de Porcelet devint coseigneur de Fos. Au début du XIII<sup>ème</sup> siècle, les Fos ont d'importants besoins d'argent et cèdent des droits seigneuriaux en garantie d'un prêt. Les Fos, estimant le pouvoir comtal suffisamment affaibli, essayèrent de reprendre la pleine maîtrise de leurs droits. La résistance, voire l'opposition des Fos, constituait un cas de trahison et de félonie envers leur suzerain. Le siège du château dura plusieurs semaines. Les habitants d'Hyères, c'est-à-dire les bourgeois et les chevaliers capables de s'armer eux-mêmes, furent aussi pénalisés et obligés de payer une amende prévue par le traité de 1151. Les Fos ne devaient pas se relever de ce dernier échec.

Après l'échec des guerres baussenques (avec les seigneurs des Baux !) les Fos s'intéressent à la mise en valeur de leur domaine hyérois. De nouveaux établissements religieux voient le jour dont une fondation cistercienne, sur une île hyéroise non expressément désignée et étant une émanation de l'abbaye du Thoronet ! Il pourrait s'agir de l'île du Levant car il existe sur cette île une ruine de chapelle datant du XII<sup>ème</sup> XIII<sup>ème</sup> siècle.

Comme anecdote on cite le coup de force de moines de l'abbaye du Thoronet qui obligèrent un certain nombre de chanoines d'observer désormais la règle de Cîteaux. Début 1200, ces mêmes moines allèrent voir l'archevêque d'Arles pour lui dire qu'ils avaient été trompés et n'avaient prêté serment que sous la menace. L'archevêque envoya l'affaire au Pape Innocent III qui blâma les deux parties et déclara que leurs serments restaient valables même sous peine de parjure.

Abbaye du Thoronet



La sécurité dans les îles d'Hyères n'était alors pas assurée. Les menaces venaient des pirates arabes mais aussi de chrétiens de Gênes voire de Pise. En 1182, après un silence de plus d'un siècle l'église Saint Paul réapparaît dans les textes. On remarque actuellement le vestige d'une structure romane dans le narthex portail de la fin du XII<sup>ème</sup> siècle.

Eglise saint Paul



En 1170 les évêques de Toulon et de Fréjus fondent conjointement la chartreuse de la Verne.

En 1198, première mention d'une **maison du Temple** à Hyères dont il ne subsiste plus qu'une tour chapelle dite **tour saint Blaise**. L'activité des templiers était essentiellement agricole.

La création de l'abbaye de moniales cisterciennes de Saint Pierre d'Almanarre s'inscrit dans la poussée d'un monachisme féminin en Provence au début du 13<sup>ème</sup> siècle, survenue d'un contentieux avec l'évêque de Toulon, chartreux, qui se voit privé de revenus perçus par les cisterciens...

Tour des Templiers ou tour saint Blaise



## Les salines hyéroises au premier tiers du 13<sup>ème</sup> siècle.

Le sel constituait une part importante de l'économie locale et il était aussi exporté vers l'Italie. Gênes et Pise se disputaient le sel provençal ! Les propriétaires étaient nombreux et divers. Outre la famille de Fos, d'autres sires provençaux et des établissements ecclésiastiques participaient à la gestion par le biais d'un tenancier. Le sel était assujéti à de nombreux droits et taxes ; de la production à la vente et à l'embarquement, mais aussi au passage des fleuves, à l'entrée des villes etc... Cette fiscalité était un droit régalien ; accaparée par les seigneurs locaux, elle échappait en grande partie au comte.



La gabelle

Les Fos abandonnent des biens et droits de leur domaine patronymique ! En effet, en 1234, **Jean de Baussan archevêque d'Arles**, reçoit des biens de la famille de Fos, biens qui précédemment avaient été vendus ou cédés en garantie de prêts ! Ils vendent aussi une importante partie de ce qu'ils possédaient en Provence occidentale à ce même archevêque et à **Bertrand Porcelet**. **Amiel de Fos** un des derniers grands chefs de la lignée mourut vers cette époque.

En 1245, Raimond-Béranger V décédait. Il laissait un comté de Provence pacifié, prospère et unifié à l'exception de Marseille. Il avait marié ses trois premières filles **Marguerite au roi de France Louis IX**, **Eléonore à Henri III roi d'Angleterre**, et **Sancie au frère de ce dernier, Richard**. A **Beatrice, la plus jeune**, il léguait la Provence, mais il restait à la marier ! Les prétendants ne manquaient pas.



La maison de France présenta le frère du Roi Charles d'Anjou. D'autres candidats furent présentés en vain, dont le fils Conrad de l'empereur Frédéric II. Jacques 1<sup>er</sup> d'Aragon avançait, lui, son fils Pierre âgé de 7 ans ! Raymond VII de Toulouse, en instance d'annulation de son mariage, se portait lui-même candidat ! Suspecté de sympathie pour l'hérésie cathare, le pape ne l'aimait pas, ce qui ne favorisa guère sa demande d'annulation de mariage... **Charles d'Anjou**, le frère de Louis IX, épousa Beatrice le 31 janvier 1246.

Après son mariage, le nouveau comte **Charles 1<sup>er</sup>** s'embarqua avec son frère **Louis IX**, en 1248, pour la **7<sup>ème</sup> croisade**. Comme son frère, il amena sa femme et ils furent faits prisonniers à **Mansourah en 1249**. Il revint en 1250, bien avant Louis IX et l'ordre fut vite rétabli dans son comté où, même Marseille, qui s'était donné au roi de Castille, rentra dans le rang mais probablement par la force ! Charles d'Anjou dressa l'inventaire des droits et revenus comtaux pour l'ensemble de la Provence.

Charles d'Anjou

## Quels étaient les droits comtaux dus par les Fos pour Hyères ?

- **Droit de cavalcade ou de chevauchée** qui consistait à mettre à disposition pour le comte pendant 40 jours 4 chevaliers avec leurs chevaux caparaçonnés.
- **Le droit d'Alberge ou de gîte** avait été racheté pour 40 livres par an, somme reprise sur la population.

Pierrefeu et Puget ont participé au paiement de la rançon du comte lorsqu'il avait été prisonnier en terre sainte.

Ce n'est qu'au XVII<sup>ème</sup> siècle que Toulon prendra plus d'importance que Hyères grâce à la décision de Louis XIV et de Colbert d'y développer un port de guerre. Les chantiers maritimes auront pour conséquence ... de ravager la forêt varoise, en particulier les chênes, nécessaires à la construction des bateaux (il faut mille chênes de plus de trente ans pour faire un navire !).

De la longue liste des Capétiens qui règneront jusqu'en 1328, il faut mentionner **Louis IX dit Saint Louis 1226-1270** dont Hyères fête chaque année le débarquement **un 10 juillet de l'an 1254** ! Louis IX, revenant de Terre Sainte parvint en rade d'Hyères après avoir essuyé une mer très mauvaise ! C'est parce que la mer était à la tempête que Saint Louis accepta, non sans réticence, de faire escale en terre d'Empire... Lui-même voulait se rendre à Aigues Mortes, terre d'où il était parti... D'après la relation de Joinville, après être resté deux jours au mouillage à Hyères, il débarqua le vendredi 10 juillet. Louis et sa suite s'installèrent au château pour quelques jours "*le temps de se procurer des chevaux !*" est-il précisé...

**Hugues de Digne** prêcha devant le roi Louis IX très attaché à l'ordre franciscain. Il apostropha les nombreux religieux qui accompagnaient le roi et qui, selon lui, abandonnant leurs cloîtres péchèrent gravement. Il rappela les vertus et obligations monastiques. S'adressant au roi, il lui recommanda de pratiquer la justice envers son peuple "*afin que Dieu lui conservât son amour et ne démembrât pas son royaume !*".



Louis IX dit saint Louis

En juin 1257, Charles d'Anjou avait installé un "*baile*" à Hyères pour défendre ses intérêts. Progressivement et sans violence, il s'empara de l'ensemble des territoires et du château d'Hyères. Un compromis fut établi de telle sorte que Roger, en échange de sa part de la seigneurie hyéroise, reçut les droits que le comte de Provence avait sur les châteaux de Collobrières et de la Môle et ceux de l'évêque d'Aix dans le castrum de Bormes. Ainsi, le comte de Provence devint seigneur direct d'Hyères comme il l'était déjà, de Marseille et le sera bientôt, de Toulon.

Hyères, ville comtale se transforma notablement. Siège d'une viguerie, la forteresse est reconstruite, le commerce du sel suscita un essor de son urbanisme et l'accroissement de la population. Antérieurement à l'an 1257, on retient comme construction, la tour chapelle des Templiers, l'ancien portail et quelques parties du narthex de l'actuelle église saint Paul, le portail dit du four Cauvin, quelques tours et sections des remparts de la première enceinte urbaine, les restes de l'abside de notre dame du Piol. Plus nombreux sont les témoins de la fin du 13<sup>ème</sup> siècle ; église saint Louis, tours et enceintes du château.

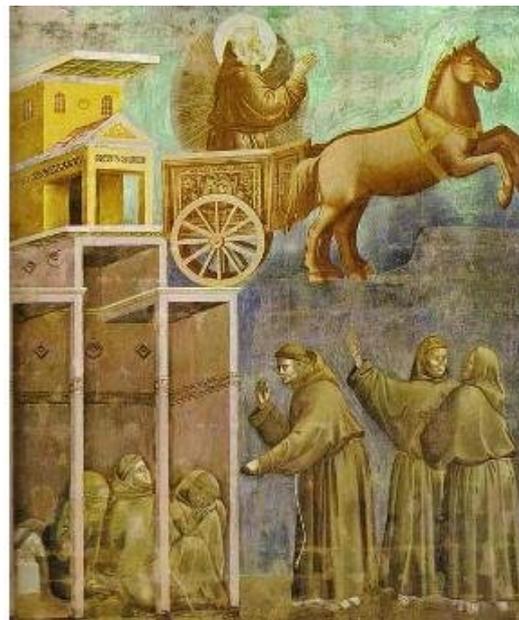
Du XIV<sup>ème</sup> siècle reste une partie de la deuxième enceinte urbaine, les ruines de l'église Saint Pierre, la maison romane, les caves de plusieurs maisons, des portes conservées sur des façades plus ou moins modifiées depuis. La vieille ville porte les traces de l'essor donné par Charles d'Anjou mais les guerres de religion ont, par la suite, entraîné des dégâts considérables.

On dispose de peu de renseignements sur la population et l'agriculture à cette période. En 1248, il est fait mention d'Hyères comme un castrum "*grandement peuplé*". Toulon et Hyères étaient alors villes sensiblement égales. En 1238, il est fait état, deux siècles avant la conception de l'irrigation par le Béal, de la présence d'un réseau d'irrigation régulé par des écluses. Outre l'agriculture polyvalente, il est noté les règlements relatifs à l'élevage (passage et pacage des troupeaux). Hyères était alors l'aboutissement de transhumances, venant de troupeaux de la chartreuse de Montrieux. En 1259, une convention passée entre Charles 1<sup>er</sup> et les propriétaires de salines attribuera à la cour comtale le monopole de la vente du sel. Il n'y avait pas de port pour charger les sacs de sel, les bateaux approchaient au plus près de la plage des salins et des barques permettaient d'accéder au rivage. Toulon n'aura pas cet inconvénient et son développement en sera facilité. Le château ou plutôt les vestiges actuels appartiennent à la période de Charles d'Anjou.

**Après 1257, les Fos sont devenus des vassaux loyaux du comte qui les traita plutôt favorablement.** Le monastère de saint Pierre de l'Almanarre eut deux abbesses issues de la famille de Fos, **Roseline** avant 1330 et **Sibille** en 1334. La famille de Fos sort de l'Histoire appauvrie n'ayant que de petites seigneuries éparpillées ; une branche semble disparaître au XV<sup>ème</sup> siècle, une autre prend le nom et les armes de **Laidet**.



Eglise saint-Louis



Saint François d'Assise

### **Saint François d'Assise 1182-1226**

**Saint François** est le fondateur de l'ordre des **Frères Mineurs**, caractérisé par un idéal de pauvreté, de simplicité et d'apostolat. Deux ans avant sa mort, il présentera les stigmates de la Passion du Christ. Une célèbre toile de Giotto illustrera cet événement ! Des clarisses fondent un monastère à Hyères, sur la colline du château. Elles disparaîtront à la Révolution qui supprima tous les Ordres monastiques. **Olivier Voutier, découvreur de la Vénus de Milo**, achètera les ruines du couvent, sur lesquelles il construira le **Castel Sainte Claire**.

La fondation de l'Ordre des Franciscains remonte à 1209-1210. C'est le pape Innocent III qui accorde la permission de prêcher dans la pauvreté comme le prônait Saint François. Cet ordre mendiant, qualifié de Frères Mineurs, bénéficiera d'une règle écrite, facilitant la création de collectivités conventuelles, permettant de satisfaire à la fois l'idéal de pauvreté et l'apostolat ! Les deux ordres Franciscains et Dominicains développeront l'enseignement dans le cadre d'Universités. Des missionnaires porteront la parole dans le monde !

En 1230, les franciscains s'installent en Provence et c'est le début de l'église Saint Louis d'Hyères qui, initialement, n'était qu'une chapelle, réservée à l'Ordre des Cordeliers de Saint François d'Assise c'est-à-dire l'ordre des Franciscains !

Paul Turc, dans son premier chapitre traite du problème des origines de l'église saint-Louis et de la chapelle des Cordeliers préexistante ! On ne dispose d'aucun document permettant de préciser la date de construction, ni d'ailleurs le nom du fondateur ! L'accord concernant la date de création se fait sur la première moitié du XIII<sup>ème</sup> siècle. L'architecture associe des formes romanes et gothiques avec les croisées d'ogives, la minceur des murs dépourvus de contreforts. Ce mélange architectural est caractéristique de l'art provençal du XIII<sup>ème</sup> siècle et même au-delà est-il précisé...

C'est aussi un siècle qui voit le développement des ordres mendiants : dominicains et franciscains. Ces derniers, dénommés les Cordeliers en raison d'une corde qui leur servait de ceinture, s'installent à Hyères avant 1250. **Hugues de Digne** est un prédicateur célèbre, "**Joachimiste**" renommé, il organise une confrérie nommée les "**sachets**" qui vivait sur les pentes du fenouillet dans un dénuement quasi complet, à la limite de la survie, respectant le voeu de pauvreté à la lettre ! Le joachimisme d'Hugues de Digne se caractérisait par une vision globale de l'Histoire qu'il divisait en trois périodes : après le temps du Père, puis celui du Fils, il annonçait la venue prochaine du temps de l'Esprit où une humanité idéale vivrait dans la pauvreté évangélique, sous la conduite d'une église réformée et d'organisations monastiques. C'est, en fait, le contraire qui s'est produit, avec la survenue d'une civilisation de consommation contemporaine "**matérialiste**" !

**La soeur d'Hugues, Douceline**, toute orientée vers l'amour exclusif du Christ, accueillait et soignait les pauvres et les malades. Fondatrice des "**dames du Roubaud**", apparentées aux associations de "**béguines**", celles-ci connurent un grand succès, en raison de la charité dont elles faisaient preuve, mais aussi grâce aux **extases spectaculaires de Douceline**. Elle mourut en 1274, de nombreux miracles lui furent attribués. Son culte toutefois n'a jamais dépassé le plan local.

Les seigneurs de Fos, en raison de difficultés financières, vont vendre Hyères à la ville de Marseille, abandonnant une partie de leurs droits seigneuriaux ! (Rappelons que **Raymond Béranger V**, Comte de Provence, meurt en janvier 1245, laissant la Provence à sa dernière fille, **Béatrice** qui se mariera au frère de Saint Louis, **Charles d'Anjou**, celui-ci devenant Comte de Provence en 1246).

En juillet 1254, Saint Louis de retour de la 7<sup>ème</sup> croisade débarque à Hyères où il demeure au château pendant huit jours environ. Joinville relatara les faits.

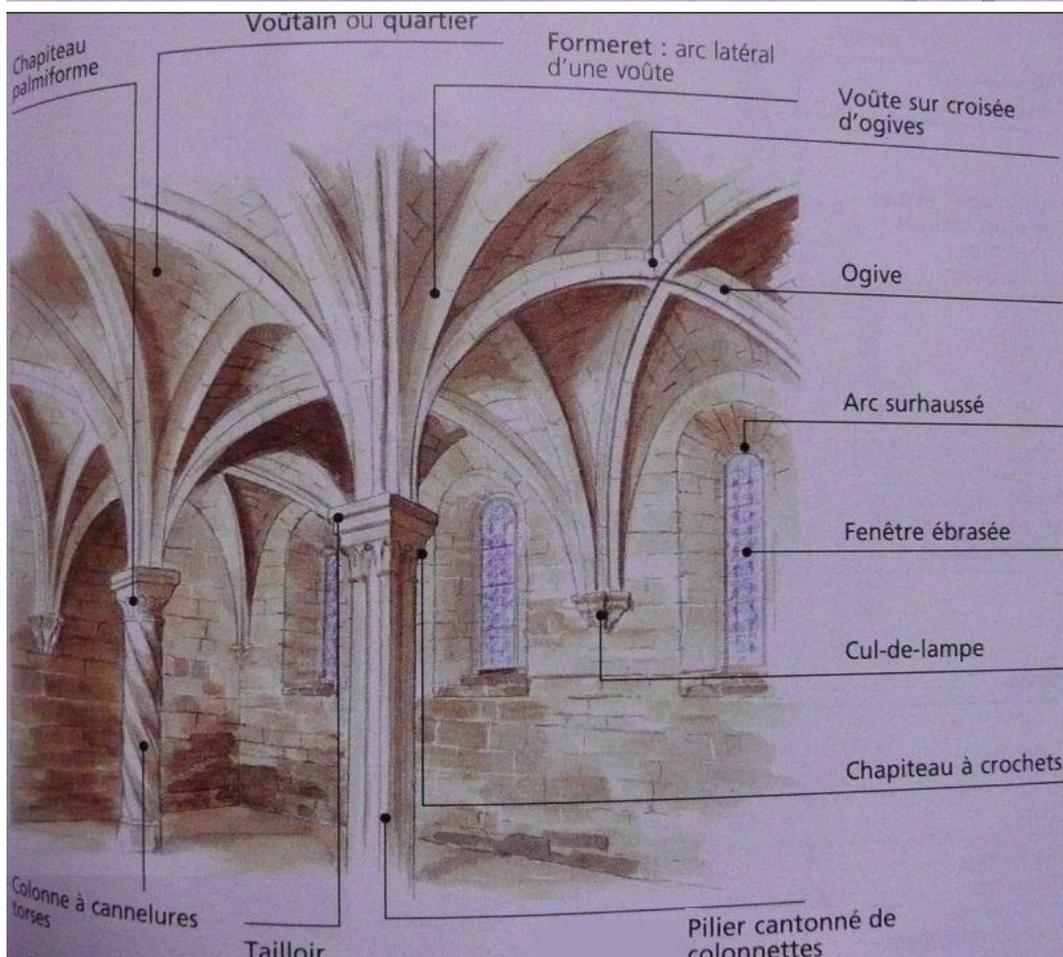
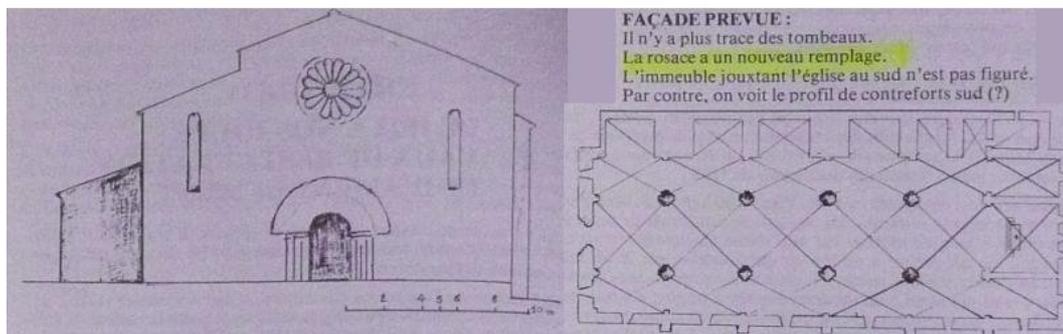
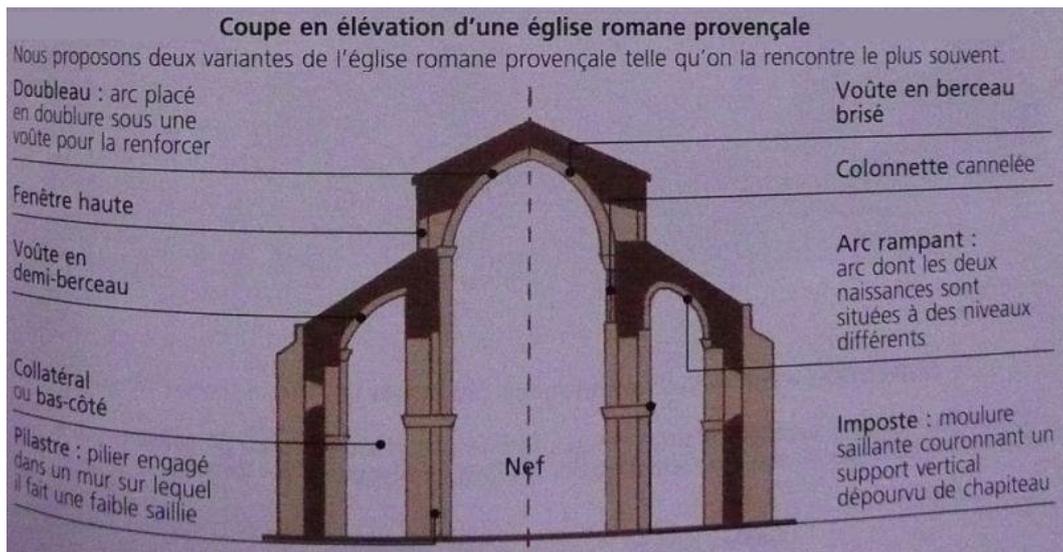
En 1257, **Charles d'Anjou** contraint les seigneurs d'Hyères à lui remettre le château et la ville.

En 1260, le chapitre général des Franciscains stabilise l'errance des frères qui partaient au long des chemins, pour enseigner et prêcher les foules. Les couvents vont se multiplier selon deux traditions.



Embarquement de saint Louis pour la croisade depuis Aigues-Mortes

La fondation de l'église est attribuée à saint Louis, à son retour de terre sainte. L'église actuelle était précédée par des bâtiments conventuels dont une chapelle. Le désaxement de la fenêtre sud de la première travée, correspond à un bâtiment qui depuis, a disparu.

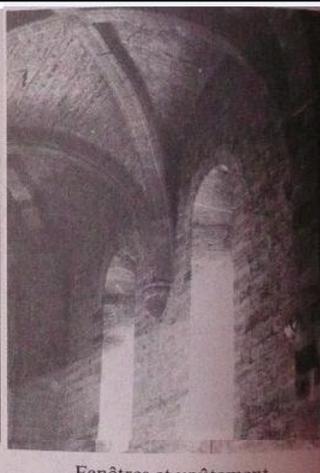


Voûte salle capitulaire

L'hypothèse d'une construction au XII<sup>ème</sup> siècle, réalisée par les Templiers, est rejetée pour des raisons architecturales et historiques. Le tombeau de G. de Fos mort en 1204 mis en façade ne prouve rien, vu qu'il a pu être déplacé ! Il existe des analogies avec l'église des prêcheurs de Sisteron, construite entre 1248 et 1252.



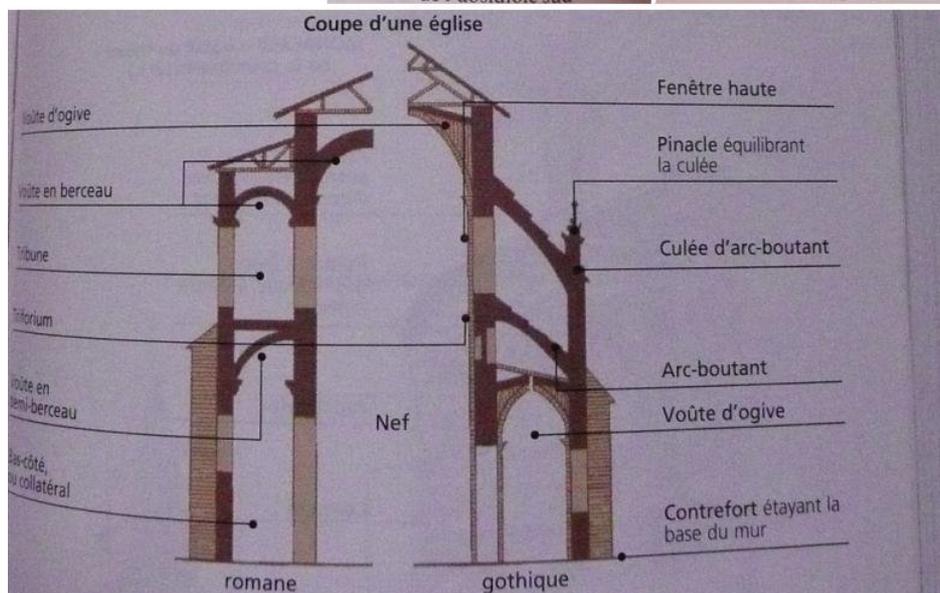
Nef latérale sud



Fenêtres et voûtement de l'absidiole sud



Nef centrale : Croisées d'ogives



Croisées d'ogives - Croisées d'ogives Paul Turc - Architecture comparative

## Chapitre II du livre de Paul Turc : du XIII<sup>ème</sup> siècle à la révolution

Les Frères Mineurs occupent à Hyères une église probablement dédiée à Saint François. Les églises paroissiales Saint Pierre et Saint Paul sont dans la vieille ville. Le couvent des Cordeliers est situé dans le "*Bourgneuf*", à la périphérie de la ville. Les Cordeliers reçoivent des dons que le clergé séculier local ne percevra plus, d'où la nécessité de trouver un accord de compromis en 1371. Les églises conventuelles sont habilitées à recevoir des sépultures, source de revenus.

Pour la communauté, les premières inhumations connues sont celles de Douceline Gantelme et de Roger de Fos. Les demandes de sépultures proviennent de tous les milieux.

Les tombeaux de la façade, réservés à la famille de Fos, ont été supprimés en 1855. "*G de Fos*" décédé en 1204 a évoqué la participation des Templiers dans la construction de l'église, selon Alphonse Denis. Les chapelles latérales ont permis de placer des tombes à l'intérieur de l'église. La clé de voûte de la troisième chapelle nord représente, inscrit dans un hexagone, un château et trois besants, figurant les armes d'Hyères. Un lion rampant est identifié bien qu'inversé comme celui de Fos. La quatrième chapelle est caractérisée par ses nervures d'ogives plus fines qui retombent sur des culots.

La cinquième chapelle, beaucoup plus petite que les autres, est caractérisée par une clé de voûte représentant une croix florencée (armes des Thomas seigneurs de Pierrefeu?)



Quelques faits et dates :

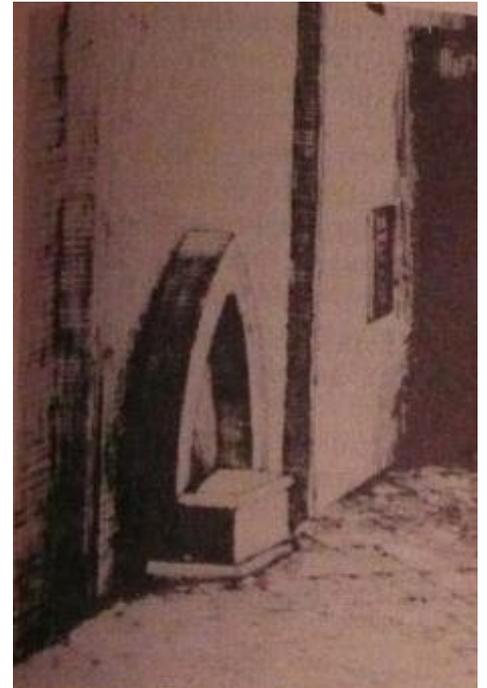
Le 1<sup>er</sup> novembre **1564**, **Charles IX** passe à Hyères avec sa Cour et sa mère **Catherine de Médicis**. C'est dans l'église des Cordeliers qu'il touche les malades des écrouelles (adénite tuberculeuse).

En **1763**, conflit entre la congrégation et la ville d'Hyères qui souhaitait acquérir le jardin des Cordeliers pour en faire une place publique. Le conflit se terminera à la Révolution, le couvent étant fermé et déclaré bien national.

Chapelle nord

En 1768, le **Marquis de Mirabeau** acquiert un immeuble donnant sur la place de la Rade qui deviendra le château Denis, avant d'être détruit en 1959. **L'église des Cordeliers ne deviendra paroisse qu'en 1842, au détriment de St Paul.**

**A la révolution, le couvent est fermé, en 1791, il ne restait alors que trois prêtres et deux frères lais.** En 1793, l'église est utilisée comme cantonnement de troupes. **Vendue comme bien national en 1796**, elle devient un entrepôt, une écurie...



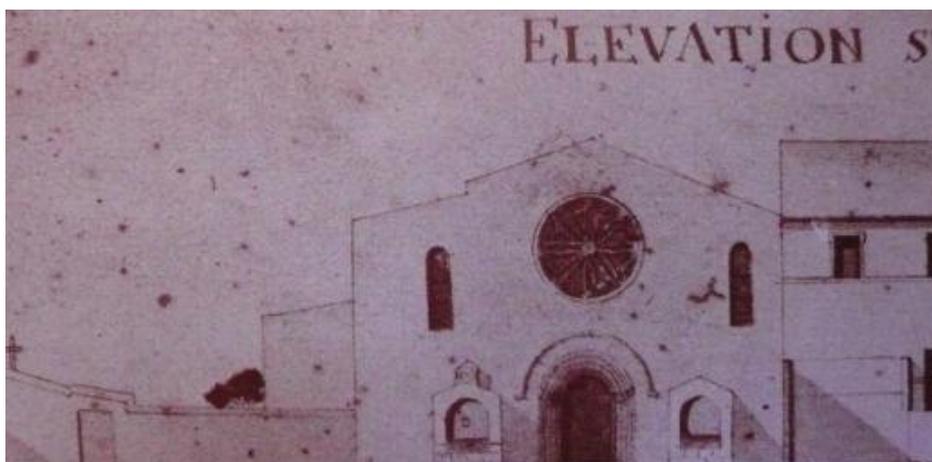
Ancien tombeau supprimé en 1847.  
(D'après la lithographie de Canquoin, dans l'ouvrage de Denis, Canquoin et Courdouan : « Promenades historiques et statistiques dans le Var (Hyères) » 1833).

## Chapitre III et IV de 1828 à nos jours du livre de Paul Turc

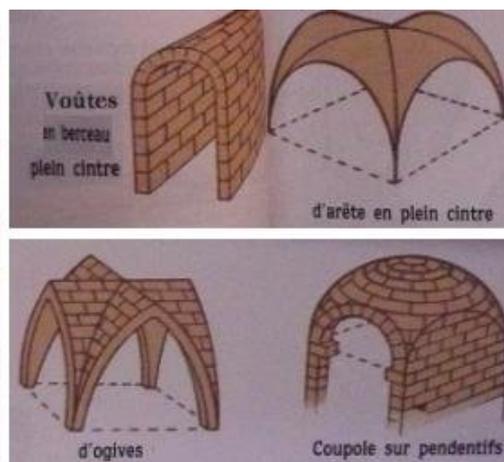
Rendue au culte sous **Louis XVIII et Charles X.**

Désaffectée pendant plus de trente ans, elle est dans un état de délabrement avancé et le clocher menace ruine. D'importants et coûteux travaux sont entrepris. Les anciens tombeaux ont été déplacés en 1847 et les petites **arcatures lombardes** du pignon sont supprimées, donnant à la façade l'aspect actuel. Les décors intérieurs sont simplifiés, ce qui rend à l'édifice "**son austère simplicité actuelle**".

## Chapitre V Visite de l'église

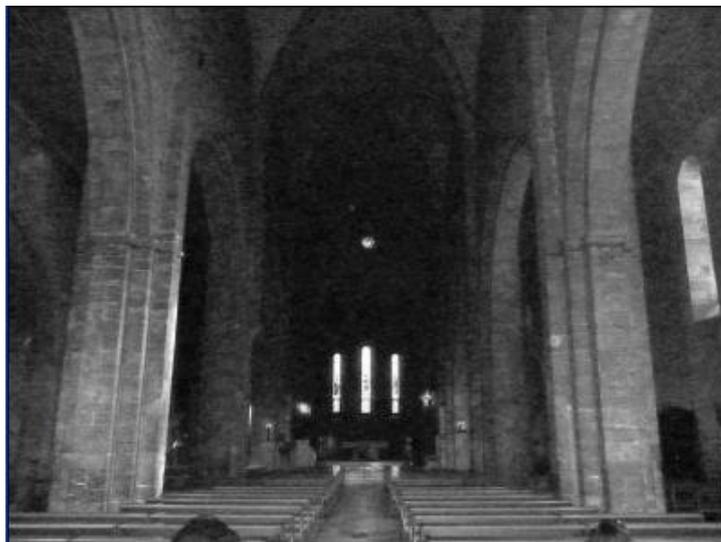


Façade avant 1828



Modèles de voûtes

Elle est construite sur le plan basilical, vaste rectangle à trois nefs, sans transept et à chevet plat. Les nefs comprennent cinq travées prolongées par une abside. Simplicité des lignes et sobriété du décor, en rapport avec l'esprit des franciscains et contrairement à ce qu'on peut voir à Assise ou à Padoue dans la chapelle décorée par Giotto. Les murs et voûtes sont faits de moellons provenant, probablement, de la carrière de Costebelle proche.



Nef centrale

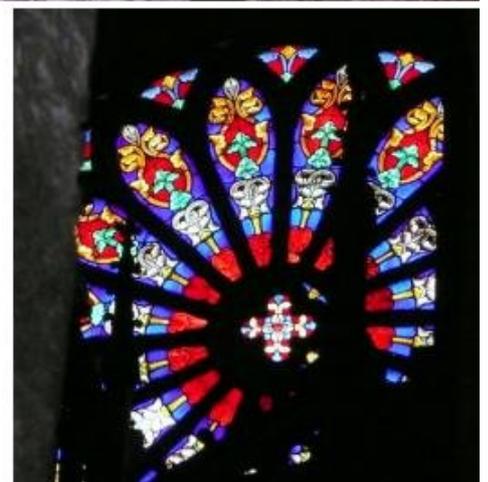
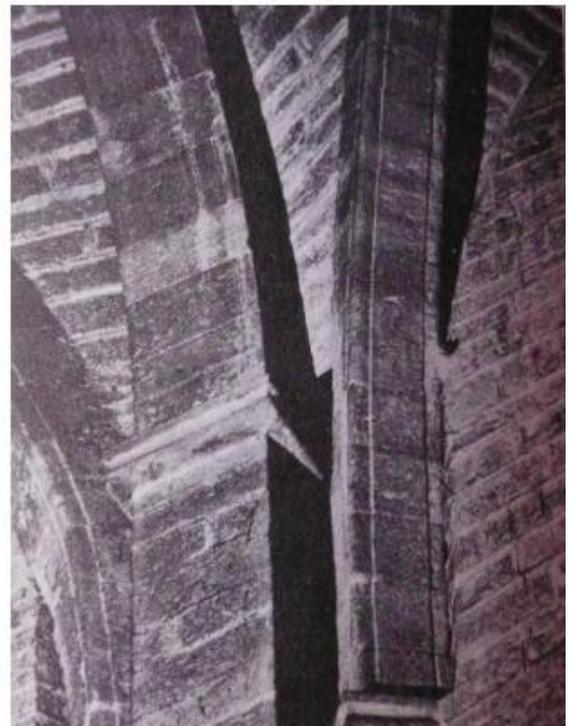
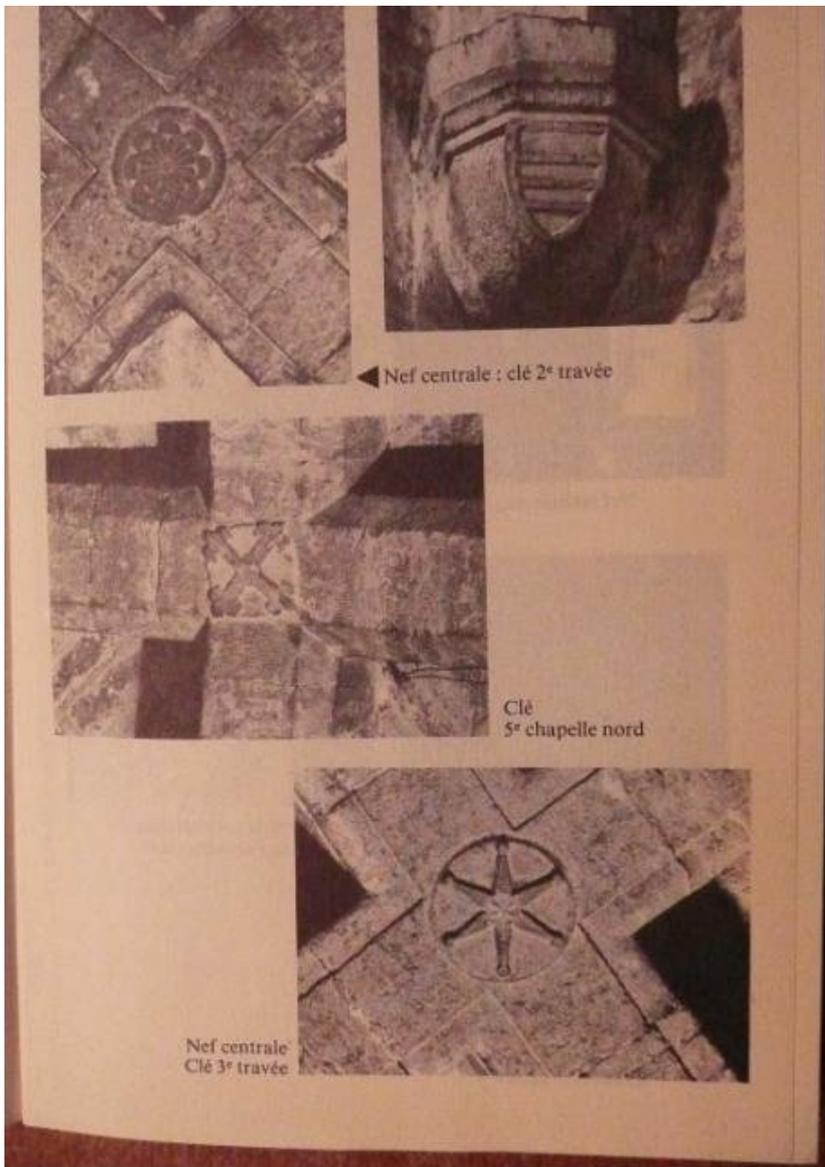


Chapelle absidiale

L'église est orientée à l'est, vers le soleil levant du solstice d'été. C'est un édifice fonctionnel, correspondant aux exigences franciscaines ! La nef centrale, large de sept mètres, culmine à plus de quinze mètres de hauteur. Elle est couverte de croisées d'ogives de caractère assez archaïque.



L'abside



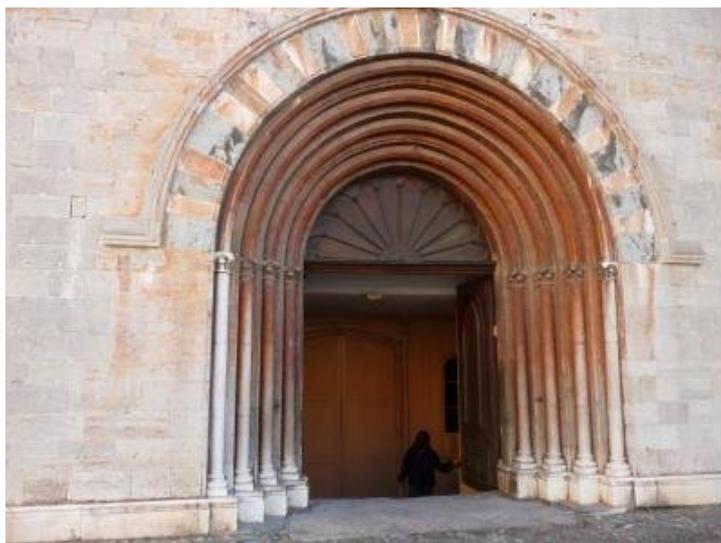
Clés de voûte - Détails clé de voûte - Nef latérale sud - Nef centrale nervure - Rosace

Description des arcs doubleaux, des arcs formerets, des culots arrondis aux retombées des nervures d'ogives. Les clés de voûte des absidioles, de l'abside et des deux travées voisines de la nef centrale sont gravées d'étoiles à six branches. L'inscription IHS correspond à la prédication de Saint Bernardin de Sienne ; une autre est gravée d'une rose à deux corolles de huit pétales. Enfin, on remarque une curieuse étoile à six branches renflées aux extrémités.

Les piliers à peu près carrés flanqués de pilastres sont de hauteurs diverses du fait d'un sol initialement pas très plan. Les murs gouttereaux sont interrompus par les pilastres et les fenêtres. Celles du nord ont été progressivement supprimées, pour laisser place aux chapelles latérales.

**Les Chapelles latérales ; de la sixième chapelle nord contiguë à l'absidiole part le couloir qui donne accès directement au Cours de Strasbourg.** On peut voir l'ancien rempart qu'il a fallu percer. Des emplacements, entre certaines chapelles, pourraient correspondre à des caveaux funéraires ! Le cimetière était tout proche, au nord de l'église.

Il existe plusieurs inscriptions funéraires murales dont une illisible, probablement martelée à la Révolution. Une des pierres recouverte par une inscription était autrefois scellée sur un des tombeaux de la façade.



Portail de l'église Saint Louis



Portail four Cauvin

## Mobiliers et divers

On retient un autel dans l'absidiole sud ainsi qu'**un retable gothique exécuté en 1846**. Une statue de la Vierge en marbre de la même époque, inspirée de Michel Ange, réalisée à Florence. **Le maître-autel, en pierre des Pyrénées date de 1968. Un aigle-lutrin est en bronze, il aurait été offert par Louis Philippe, selon la tradition.** Le Christ de l'absidiole nord, datant du XVII, provient de Saint Paul ; Massillon a prié devant lui. Dans la troisième chapelle nord, une statue en bois peint et doré. Dans la quatrième chapelle, un petit orgue de salon, datant de 1859. **Quant à l'orgue de la tribune, il est qualifié de remarquable, il a été fabriqué en 1878. C'est un des meilleurs instruments de la région.**

## Des extérieurs

La façade donne sur une place ombragée. Il est précisé que cette façade donne une impression d'équilibre et d'harmonie, ses proportions paraissent satisfaire **la loi de la section d'Or !** Le portail central est voûté en plein cintre, sans tympan. Un arc aux claveaux alternativement bruns et blancs, surligné d'un larmier, encadre l'archivolte ornée de quatre moulures prismatiques, retombant sur de fines colonnettes par l'intermédiaire de chapiteaux à crochets. Le portail est dominé par une grande rosace de plus de quatre mètres de diamètre dont le **remplage** remonte à la restauration, probablement de 1832 ! Les murs extérieurs ont un mètre quinze environ d'épaisseur. Il n'y a pas de contreforts. Le mur sud présente certaines particularités : un bandeau et des corbeaux de pierre semblent taillés pour recevoir une charpente, pouvant correspondre à une ancienne galerie de cloître. Le chevet se présente comme un haut mur plat percé de cinq fenêtres... (fin du livre de Paul Turc sur l'église saint Louis).

## Rappel de quelques termes d'architecture :

Les colonnes d'un temple peuvent s'inscrire sur une façade comprenant du haut vers le bas :

**Le fronton** souvent triangulaire

**Une corniche** au-dessus de la frise appartient à l'entablement

**Une frise bande horizontale** souvent décorée (triglyphes alternant avec des métopes sur les temples Grecs) etc

**L'architrave** partie inférieure de l'**entablement** directement sur le fût

**Le chapiteau** pierre placée au sommet d'une colonne généralement plus large et décorée

**Le fût**

**Colonne** comprend le fût plus la base et le chapiteau

**La base ou stylobate**

**Entablement** : partie entre chapiteau et corniche, tout ce qui est situé au-dessus de la colonne sauf corniche

**Encorbellement** : saillie par rapport à un alignement

**Claveau** : pierre taillée en coin qui compose un arc ou une voûte

**Voûte** : couverture d'une travée

**Voûte d'arêtes** : formée de l'intersection de deux voûtes en berceau

**Voûte en cul de four** est de forme  $\frac{1}{2}$  hémisphérique ferme les absides des nefs à voûte en berceau ou voûte en plein cintre

**Console ou cul de lampe ou corbeau** : élément de pierre ou de bois en saillie sur un mur supportant une poutre ou une corniche

**Clé de voûte** : à l'entrecroisement d'arcs

**Bossage** : pierre taillée en saillie

**Arc formeret** : arcs à l'intersection entre la voûte et le mur portant, il ferme une travée de voûte, est parallèle à l'axe du vaisseau

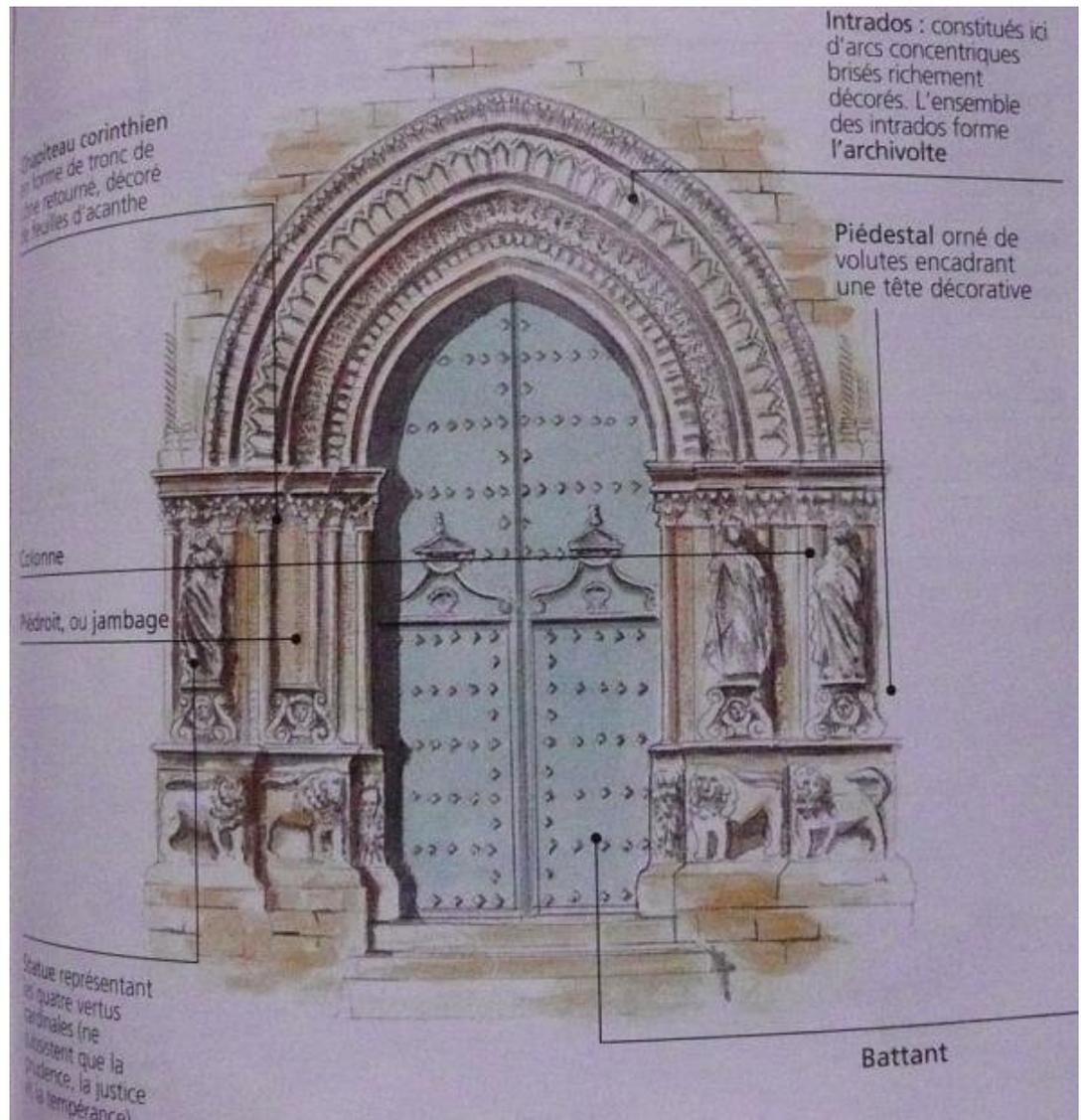
**Culot** : partie inférieure de certains objets

**Chevet** : extrémité du choeur côté maître-hôtel ; endroit où Jésus posa sa tête sur la croix latine

**Abside** : partie en  $\frac{1}{2}$  cercle derrière le choeur

**Haut relief** : entre bas relief non détaché du fond et ronde-bosse détachée du fond ; sculpture au relief accusé

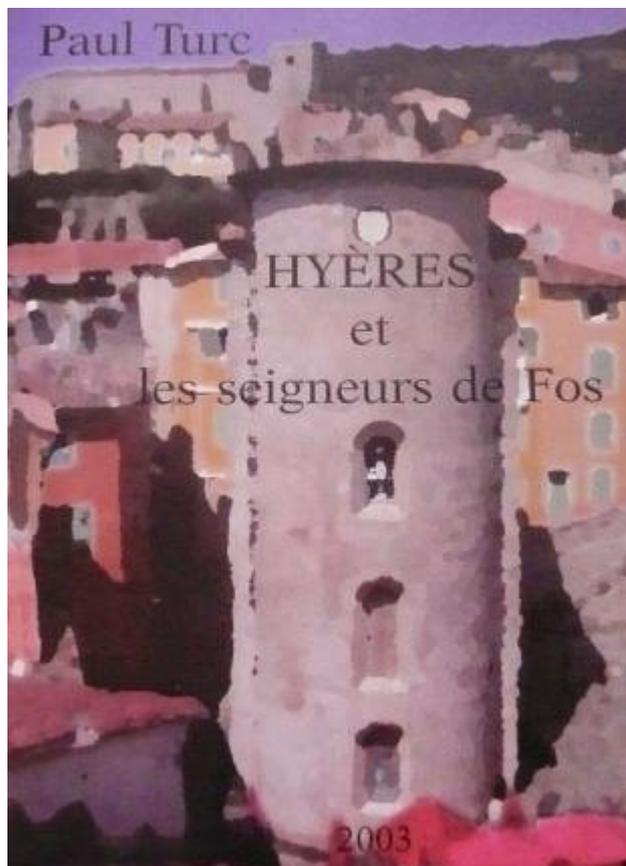
**Remplage** : armature de pierre des vitraux



En 1257, Charles I<sup>er</sup> d'Anjou assiège le château dont il deviendra propriétaire

Depuis le XVI<sup>ème</sup> siècle, le nom de l'église vient de saint Louis d'Anjou, né en 1274 mort en 1297, évêque de Toulouse, fils de Charles II le boiteux. Saint François d'Assise sera son père spirituel.

Suivront Philippe III Le Hardy 1270-1285, puis Philippe IV Le Bel 1285-1314 qui s'attaquera à l'Ordre des Templiers, on sait de quelle manière y compris bien sûr à Hyères ! **1308 arrestation de tous les Templiers de Provence.**



### **La tour des templiers ou tour saint Blaise sera attribuée aux hospitaliers de saint Jean de Jérusalem**

Après Philippe V Le Long et Charles IV Le Bel 1322-1328, viendront les Valois de 1328 à 1589 mort de Henry III, le dernier des Valois..

**Les Templiers d'Hyères et de Toulon**, leur procès eut lieu en 1307.

Fin du XII<sup>ème</sup> siècle, les Templiers disposaient à Hyères d'un patrimoine important participant à la prospérité locale. Aucun heurt n'est signalé, ni avec les autorités ecclésiastiques, ni avec les seigneurs locaux, ni avec la population. Cette discrétion contraste avec les moniales de Saint Pierre de l'Almanarre qui prirent assez rapidement des libertés avec la règle pour leur habillement, la vie communautaire et la pauvreté individuelle. Après absolution papale au 13<sup>ème</sup> siècle, l'abbaye était bien implantée sur le territoire hyérois.

Tour des templiers

1328, Philippe VI fonde la dynastie des Valois.  
1337-1453, guerre de cent ans.

Le XIV<sup>ème</sup> siècle sera particulièrement éprouvant pour les populations, car, outre les guerres dont celle de cent ans de 1337 à 1453, les épidémies, essentiellement **la peste noire de 1347-1352**, décimera plus du tiers de la population. Le Var étant particulièrement affecté vu la proximité de ports dont Marseille et Toulon (pour la propagation de la maladie par les puces de rongeurs essentiellement, mais non uniquement, les rats). La population de la France étant alors de dix-sept millions d'habitants, sept millions périront de la peste (à noter que parfois l'épidémie de peste était confondue avec la variole) !

1348, la reine Jeanne autorise une rue franche en échange de gardes au château.

Jeanne première de Naples (1328-1382) était de par sa mère la nièce du roi de France Philippe VI de Valois et son père était le fils du roi de Naples Robert le Sage. Elle fut reine de Naples et Comtesse de Provence. Son père mourut en 1328 !

Un problème de succession trouva comme solution de la marier à huit ans avec un descendant de la branche hongroise de la famille André de Hongrie également âgé de huit ans ! Un différend entre les époux, au sujet du couronnement d'André, fit suspecter la reine de l'avoir fait assassiner !



La reine Jeanne

De son séjour en Provence, il est noté qu'elle fit escale à Brégançon puis à Marseille en 1348, où elle reçut les serment de fidélité de ses habitants. Il n'en fut pas de même à Aix où elle dut s'engager, sous serment, à ne rien aliéner de la Provence. Le but de son voyage était de rencontrer le pape en Avignon, alors Clément VI, afin d'obtenir une dispense pour son mariage avec Louis de Tarente et être disculpée de l'assassinat de son précédent époux André de Hongrie !

Elle ne tint pas toutes les promesses faites à la population provençale ! Son second époux mourut d'un refroidissement ! En 1362, elle se maria pour la troisième fois, avec un roi de Majorque à l'esprit dérangé qui mourut en 1375.

En 1376, quatrième mariage avec un chef militaire, le capitaine Othon de Brunswick .

Lors du grand schisme avec l'élection de deux papes, Jeanne se prononça pour le pape, résidant en Avignon Clément VII. Elle finit par être assassinée en 1382, étouffée sous des oreillers pour faire croire à une mort naturelle... comme le Négus roi d'Ethiopie en des temps plus récents mais non moins barbares...

## Suite des dynasties royales

Charles V le sage 1364-1380

Charles VI le bien aimé 1380-1422, il avait perdu la raison, marié à Isabeau de Bavière et père du roi de Bourges, le demi frère de Jeanne d'Arc ? !

1382, mort de la reine Jeanne, sa succession engendre la division de la Provence entre Louis d'Anjou et Charles de Duras.

1481, la Provence est intégrée au domaine royal !

1461-1483, Louis XI prend possession des biens de Charles le Téméraire en l'éliminant physiquement. La France s'agrandit du Dauphiné en 1349, de la Bourgogne en 1477 et de la Provence en 1481 ! progressivement nous quittons le Moyen Age pour la Renaissance !

Si Alexandre le Grand n'était pas mort prématurément, après avoir conquis l'Orient il aurait probablement conquis et apporté la culture grecque... à l'Occident qui n'aurait alors pas connu le moyen-âge et ses dérives... selon une historienne contemporaine grecque !

## Quelques dates repères de cette époque "*transitionnelle*"

1450, Gutenberg imprime les premiers textes ; c'est le partage des connaissances à un plus grand nombre.

1453, prise de Constantinople par le sultan turc Mehmed II.

1469, naissance d'Erasmus et de Machiavel.

1492, les rois catholiques espagnols prennent Grenade et l'Alhambra, les derniers bastions arabo-musulmans ! Les juifs sont expulsés d'Espagne, Christophe Colomb découvre l'Amérique.

1494, traité de Tordesillas, le pape partage le nouveau monde entre Espagnols et Portugais.

1504 à 1508, Michel Ange réalise la statue de David et le plafond de la Chapelle Sixtine, Léonard de Vinci la Joconde.

1509, naissance de Calvin, Henri VIII est roi d'Angleterre.

1515, bataille de Marignan, avènement de François I<sup>er</sup>, mort de Louis XII, l'Italie est perdue depuis 1512.

1517, Martin Luther s'oppose au pape depuis Wittenberg ; les 95 thèses sont publiées.

1520, Charles Quint couronné à Aix la Chapelle.

1532, Pantagruel de Rabelais.

1547, mort d'Henri VIII et de François I<sup>er</sup>, Yvan le Terrible début de règne.



Villa Romane

La Renaissance apparaîtra d'abord en Italie à Florence au XIV<sup>ème</sup> siècle ! l'humanisme émergeant du déclin féodal.

On passe de l'autorité des Anciens à la soumission aux faits comme source de connaissance ! La vérité formelle logique est remplacée par la vérité objective matérielle liée à l'expérience (par exemple, la preuve ontologique de l'existence de Dieu de Saint Anselme de Canterbury qui dit : "*si Dieu est parfait il ne peut pas ne pas exister !*" est un accord de la pensée avec elle-même). C'est une logique purement formelle prévalant au moyen-âge mais non une preuve objective matérielle ! La pensée n'est plus dogmatique scolastique mais basée sur l'observation.

La Renaissance des arts, de la culture et des mentalités s'associe à ce nouvel humanisme ! Si les médiévaux étaient obsédés par le salut de l'âme et la sainteté, désormais le héros remplacera le saint et l'esprit de la Renaissance cheminera progressivement de Florence vers la France grâce à François I<sup>er</sup> et Catherine de Médicis. Le passage de cette dernière à Hyères aura-t-il favorisé la transformation des esprits ?

L'Inquisition religieuse s'est encore manifestée à Rome au début du 17<sup>ème</sup> siècle contre Giordano Bruno ! Celui-ci avait le tort d'évoquer le don d'ubiquité de Dieu dans un monde infini ! Il sera accusé d'hérésie et autres forfaitures par l'inquisition. Le procès durera huit ans car son argumentation mettait le Tribunal de l'Inquisition souvent en difficulté. Il finira sur un bûcher, à Rome où il est brûlé vif en 1600 ! Devant ses juges il dira : "*Vous éprouvez sans doute plus de crainte à énoncer cette sentence que moi à l'accepter !*". Galilée trente ans plus tard ira à résipiscence ajoutant "*et pourtant elle tourne*". Le système de Ptolémée a vécu !

**MAIS si le moyen-âge intolérant nous a donné l'Inquisition, il a aussi construit LES CATHEDRALES !**

Docteur Jean Lemaire



Paul Turc dispensant son savoir en l'église saint Louis

## **Références :**

**Hyères et le seigneurs de Fos de Paul Turc** 2003 Edition préparée par Jean-Pierre Brun Centre archéologique du Var et Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie.

**Eglise Saint Louis de Hyères De Paul Turc** édité par la SHHA 83400 Hyères extrait du bulletin de la Société des AMIS DU VIEUX TOULON et de SA REGION N° 103-ANNEE 1981.

**Le château d'Hyères texte écrit et illustré par le Président de la SHHA Louis Vayne**

Littérature Lagarde et Michard

St Louis de **Joinville**

**Livre de A. Denis sur Hyères ancien et moderne**

**Dictionnaires Larousse**

**Internet : Wikipédia**

**Iconographie :**

**Conférence Alain DEPIEDS 28/09/10 le développement d'Hyères du XI<sup>ème</sup> au XIX<sup>ème</sup> siècle**

**Guides verts Michelin Provence et Italie**

**Le grand livre de la Provence de Maurice Chevaly - Editions Autres Temps 2001**

**Office du tourisme à Hyères  
Ronde Jean Salusse**

**Visites guidées culturelles [www.hyeres-tourisme.com](http://www.hyeres-tourisme.com)  
Hyères à travers les siècles informations Tél : 04 94 01 84 50**

**Jacques Olivo et Charles Amic : Hyères au moyen âge - Editions CCDP Collection Histoire d'Hyères**

**Le vieux château de Félix Decroix - Imprimerie G. Mouton Toulon 1924**

**Georges Dumézil Théorie de la trifonctionnalité - Gallimard**

***Un lien pour approfondir vos connaissances :***

[Wikipédia - Chronologie d'Hyères](#)